L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 1er NOVEMBRE 1884. 58ème Année

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. as Second Class Matter

NOUVELLE-ORLEANS

SAMEDI. 1er NOVEMBRE 1884.

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par Hoey & O'Connor, à la Bourse d'encan St-Charles, rue St-Charles, bâtisses de la "Louisiana Troy Laundry Company," Nos 37, 39 et 41 rue Bourgogne, et le contenu comprenant appareils pour blanchisserie, bouilloire, machine, wagons, harnais, chevaux et meubles de bureau. Résidence No 74 rue St-Pierre.

LA TOUSSAINT.

Là, le songe idéal qui remplit ma paupière,
Flotte, lumineux voile, entre la terre et nous,
Là, mes doutes ingrats se fondent en prière,
Je commence debout et j'achève à genoux.

VICTOR HUGO.

Il y a juste un an de cela, ici même, je vous parlais de l'inconnu, l'X introuvable de l'algèbre du destin. Je causais avec vous de ces lendemains dont nul ne sait le nombre, dont pas un n'est assuré ni à ceux qui me lisent, ni à moi qui me fais lire.

Ce souvenir me revient aujourd'hui à la pensée, au retour de cette grande étape de l'année chrétienne: la Toussaint.

J'en sais un qui certes croyait bien la voir, cette douce et poétique fête. Il y a huit jours à peine, il m'en parlait d'effusion, sans les faux dehors d'une foi intermittente, avec ce respect et cette tendresse qu'on garde à ceux que l'on a aimés, à ceux qui s'en sont allés loin, bien loin, là bas, disait-il. Où?......

Et pauvre, sans trêve aux prises avec la question du pain de demain, il me disait en pleine rue, voix émue, œil mouillé, qu'il faisait des miracles d'économie, de sobriété, pour réunir la somme indispensable à la modeste ornementation d'une chère tombe.

Quelques jours après, j'apprenais que celle-ci s'était ouverte pour recevoir un cercueil, le sien; il avait rejoint ceux dont il s'était si affectueusement préoccupé.

Aujourd'hui le petit pécule péniblement amassé retourne à sa source désormais tarie; il lui vaudra quelques fleurs, à lui aussi, le nouvel hôte des ténèbres. L'inconnu toujours, partout.

Donc voici que luit un autre anniversaire de la journée au nom si harmonieux, si caressant: La Toussaint.

C'est ma mission de vous en parler chaque année; je devrais m'être usé, blasé sur ce thème, s'il n'y a pas presque profanation à me servir de pareils mots en pareille circonstance; mais il me semble que cette fois plus que jamais cette solennité appelle tous mes recueillements. Est-ce donc parce que voilà pour moi une année de moins, puisque j'en ai vécu une de plus? Non; cette idée personnelle ne me troublerait pas une heure.

Mais, en vérité, les douze mois qui viennent de s'écouler ont été impitoyables surtout à notre société louisianaise, créole. Elle est longue, bien longue la liste de ceux qui sont tombés sous cette fauchée. Combien, durant cette courte période, n'en avons-nous pas vu partir, et des meilleurs! Vous, moi, avons-nous compté combien de fois nous avons été ainsi frappés!.... Deuils cruels, vides insondables.

Et puis, vous le dirai-je? en reprenant ici la plume pour traiter à nouveau cet imposant sujet, j'ai là devant mes yeux, malgré moi, toute une vision; immense vision blanche, blanche jusqu'à l'éblouissement. Elle grandit, grandit, s'allonge à perte de vue, à mesure que mon regard la veut embrasser; elle se confond avec le ciel, dont elle fait pâlir l'azur.

Oui, on dirait qu'un voile s'est déchiré, que l'horizon s'étend pour moi jusqu'aux confins du monde; que les régions de l'Arctique—sinistre entrée d'un Enfer de glace toujours cherché, jamais trouvé; à la porte duquel on ne frappe que pour mourir—on dirait que ces funestes solitudes se dévoilent à mes yeux, dans leur implacable blancheur.

Je regarde, je contemple, et sur l'un de ces pics vertigineux, diamantés de glaces éternelles, "dont les oiseaux eux-mêmes ont peur", je découvre six squelettes vivants; os qui percent les chairs, cheveux pendants, droits comme des stalactites, figures hagardes, aux yeux sans regards, aux bouches muettes, aux lèvres sur lesquelles les paroles—même celles de la prière, hélas!—expirent, se glacent.

Ils sont là brisés, claquants, fouettés par toutes les tourmentes, en face de l'impitoyable nature, en lutte avec elle; duel inégal, barbare.

N'ayant plus même la force de rêver au foyer, à la famille, aux petits enfants laissés dans leurs berceaux, au pays, à toutes ses joies, ses ivresses, ils contemplent l'immensité déserte, où tout blanchit, sauf la voile du salut; immensité qu'ils ont cessé d'interroger, puisqu'elle ne veut jamais répondre. Et ces sentinelles perdues du devoir et de l'honneur attendent, résignées, que ce froid supplicient qui les tenaille après la faim, que ce froid qui les immobilise, atteigne donc enfin le cœur et le fige.

Tout sera dit alors; ils demeureront là éternellement, sur leur pic, comme six statues de glace, montant la garde sans fin de la science et disant à l'explorateur: Tu n'iras pas plus loin! ou lui indiquant la route mystérieuse, attirante, par laquelle on arrivera peut-être au complément de la carte du monde. Marche, homme, et meurs, s'il le faut!

Je songe à ces infortunés — Greely et les siens — qui, morts mille fois, ne sont cependant pas au cimetière; qui, découverts par l'admirable Schley et ses admirables officiers et marins, ont été recueillis, cadavres déjà, ont été sauvés, sont vivants enfin, tandis que tant d'autres sont tués, emportés en une heure par une fièvre, par un flot de sang, par un transport au cerveau, que sais-je?

Et reliant une idée à une autre, je me dis que ces six héros arrachés à tant de morts, s'en iront, eux aussi, aujourd'hui par les cimetières et s'agenouilleront devant l'ombre de ceux qui, enlevés là-bas à leurs sépulcres de glace, dorment du moins désormais près des leurs, sous des pierres que gardent saintement familles, amis, Etat. Eux aussi porteront à ces frères-d'armes, vaincus dans les batailles titaniques de l'Arctique, ces fleurs, dont le souvenir s'était presqu'effacé parmi les océans de glaciers; ces fleurs qu'ils n'auraient pu trouver sur les rochers polaires pour en recouvrir, pour en diaprer leurs fosses de neige.

Sunt lacrymæ rerum.

Mais les larmes qu'on verse au cimetière, à pareil jour, n'ont pas l'amertume de celles qu'on répand sur une grande douleur, sur une existence qui vient de s'éteindre.

Non, elles ont même quelque chose de vivifiant, de consolant.

Ceux-là même qui veulent se persuader à eux mêmes et qui crient le plus haut, qu'ils ont tout scruté, fouillé, sondé et qu'ils ont trouvé le néant au fond de toutes choses, ceux là même, une fois parmi les tombeaux, se sentent envahis par cette sensation mille fois éprouvée qui fait que l'esprit s'y recueille forcément, qu'on s'abîme dans la méditation, parlée ou pensée et que si l'on échange quelques paroles, c'est toujours à voix basse. Cette émotion est un hommage obligé rendu à une foi au moins latente; c'en est un commencement de manifestation.

Il en est même—et des plus forts, à leur avis du moins—qui ont une peur instinctive, insurmontée, de ces morts—pauvres morts qui ne veulent terrifier personne—pauvres morts que ces vaillants disent pourtant n'être que le reste fragile d'une agrégation chimique en décomposition.

Au cimetière on se sent devenir spiritualiste; dans les larmes bienfaisantes que beaucoup vont verser là, se dissolvent souvent le matérialisme et ce qu'il appelle ses démonstrations.

En ce lieu étrange les plus désespérés, ceux que le doute obsède le plus cruellement, aiment à espérer, à entrevoir des horizons outre-tombe; à penser que tout ne finit pas sous la dalle tombale; qu'il y a peut-être un au-delà, une immortalité pour tous.

Aspiration ou vérité, c'est une grande et consolante pensée que celle de ton immortalité, ô âme pure et blanche! Et cette consolation, la vue des sépulcres l'inspire, et il faut les en remercier.

Il est des croyances que l'on combattra, que l'on cherchera toujours à combattre, mais fussent-elles vaines, elles sont nécessaires, bienfaisantes à l'humanité; elles lui font la voie moins âpre, elles l'y portent.

L'un a dit:

Si Dieu n'existait pas, il faudrait l'inventer.

L'autre:

Mon Dieu, s'il est un Dieu, par pitié fais-moi croire!

Ces croyances qui adoucissent et relèvent l'homme, sont le pouls de la civilisation. Supprimez-les absolument, et celle-ci se trouble, s'arrête. Il est sans doute d'incompréhensibles Babels que notre nature tant limitée n'a pu jusqu'ici comprendre, que probablement elle ne comprendra jamais; mais il est aussi des vérités qui s'affirment d'elles-mêmes, que proclament les grondements de la foudre, la brise qui caresse, le parfum qui enveloppe, le mouvement des astres, les harmonies cosmiques, qui signent les éclairs sur la nappe du ciel. N'en détournez pas ceux qui les reconnaissent, ceux qui en vivent.

Folie! dites-vous; laissez passer ces fous et saluez.

Laissez-les, laissez-les croire que la tombe est la chrysalide d'où s'échappe l'âme; que par elle il faut passer pour voir l'autre côté de l'œuvre de Dieu.

Ne troublez pas inutilement leur quiétude; ils pensent avoir entrevu les paradis rêvés; ils pensent en avoir trouvé la route, malgré vous qui ne leur apportez aucun argument nouveau, vous qui n'ajoutez rien aux lumières acquises, vous qui ne parlez que de désespérance et de néant.

Ceux auxquels s'attaque votre prétendue logique ont la conviction qu'ils sont dans un océan d'ineffables clartés, que des milliers de soleils les illuminent, et ils ne pourront que sourire de dédain en vous voyant planter votre pâle et misérable lampe en plein orbite de tous ces soleils.

La Fête des Morts, disent les chrétiens; ils ont raison. Que les morts reposent en paix! répète-t-on, soit. Mais si vous êtes un croyant, la pensée doit vous hanter, s'imposer même à votre esprit, que ces morts, puisque leur âme est immortelle, aiment que le jour de la Toussaint, tout au moins, on vienne troubler ce que l'on appelle leur sommeil.

Ne vous paraît-il point parfois qu'ils sont là, présents, tressaillant au pas des amis qui arrivent avec les brassées de fleurs et de couronnes? Ne sentez-vous pas qu'ils ont encore de délicieux ravissements devant ce témoignage du souvenir et de l'affection? Ils vous appellent et si vous ne veniez pas à eux à cette heure qui leur appartient, que la piété du monde chrétien leur a donnée, leur âme en saignerait.

Ceux qu'on délaisse pleurent peut-être de cet abandon, surtout ce jour-là; invisibles, ils errent peut-être à travers les frondaisons vertes ou les feuillages roux du cimetière pour voir s'ils ne découvriront pas dans les allées l'un de ceux qui les oublient ainsi. Pourquoi ce délaissement, si la foi est en vous?

Les morts souffrent! s'écrie celui-ci; eh bien, va consoler leurs tombeaux. Heureux sont les morts! dit celui-là, eh bien, va au cimetière, rapproche-toi pour un moment de cette félicité; une minute, une fois par an, écoute ces morts être heureux. Aie le soin, aie le culte de tes tombes; laisse l'oubli ou le dédain à ceux qui, selon l'opinion du poète, "abattent avec des os blanchis les noix du cimetière."

Si vous avez souffert, si vous sentez la nuit se faire autour en vous, allez au cimetière et vous en reviendrez retrempé, avec des visions sereines. Allez au cimetière et vous verrez que tout n'y par le pas de cendres, de nuit. Levez les yeux; il y a des roses aux rosiers, il y a des nids dans les ramures ensoleillées.

Allez-y surtout aujourd'hui, à la Toussaint. Ce jour-là, c'est le rendez-vous des fleurs; ce jour-là, parmi les tombeaux parés, qui semblent parler d'une nouvelle vie, "on sent Dieu," comme disait le mystique Swedenborg.

Ce jour là, notre pensée se peuplant des images des êtres perdus, a de véritables envolées; elle plane aux hautes sphères où s'élèvent les souvenirs pieux, ainsi que dans une assomption.

Vous voilà au cimetière: il ne vous dit rien encore peut-être; attendez, il vous parlera tout à l'heure.

Ce lieu où l'on n'ensevelit jamais l'un des siens sans qu'une affreuse déchirure se fasse en soi, vous garde aussi des apaisements, quand vous y retournez, après que la pierre tombale a été scellée. Vous y êtes entré, le front assombri, le cœur gros de douleurs, la tête penchée vers le sol, et bientôt, sous une influence mystérieuse, votre front s'éclairit; on dirait qu'une rosée l'a baigné, en a éteint le feu intérieur. Et quand vous laissez ce champ du silence, où cependant des voix secrètes vous ont parlé, on dirait que votre être s'est renouvelé. Votre tête ne se courbe plus vers la terre; c'est maintenant le ciel qu'elle regarde, qu'elle aspire; si des fantômes marchent devant vous, ceux-là n'ont plus rien de sinistre; à les bien écouter, les croyants, les heureux ceux-là, entendent comme un cantique d'espérance, de foi, de charité.

Oui, ainsi que la fauvette du Calvaire le cimetière apaise, attendrit le penseur:

Et sur le Golgotha noir de peuple infidèle,
Quand les vautours, à grand bruit d'aile,
Flairant la mort, volaient en rond;
Sortant d'un bois en fleur au pied de la colline,
Une fauvette pèlerine
Pour consoler Jésus se posa sur son front.

La fauvette vient souvent à ceux qui souffrent et attendent sans révolte les temps meilleurs.

Parmi les pratiques chrétiennes, il n'en est point de plus attendrissante, de plus féconde en leçons salutaires, que celle de la Toussaint. Idée naïve, touchante et profonde tout à la fois; fête imposante, qui traverse les siècles; que tout poète voudrait avoir créée.

N'y manquez jamais; jonchez de fleurs vos tombes vénérées; restez fidèles à la famille morte comme vous êtes fidèles à la famille vivante. Et quand vous vous promènerez à travers les buis et les saules, les fleurs et les croix, si, au milieu des herbes folles, votre œil tombe sur un humble tertre perdu, où nul n'est venu ou n'a pu venir porter son offrande de respect, d'affection, laissez tomber une fleur sur cette fosse du pauvre qui dort là, pauvre encore jusque dans la mort.

Et en franchissant la porte du cimetière, pour le quitter, rappelez-vous les pauvres qui vivent, les pauvres dont le martyre se continue; et dans la corbeille que vous tendra ce petit orphelin, qui, à cette porte, se met sous la garde de la Toussaint, déposez votre denier. L'aumône ainsi faite devant les morts et devant les vivants, est comptée deux fois.

L. PLACIDE CANONGE.

L'Exposition de la Nlle-Orléans.--Le Main Building.--La section française.

En pénétrant dans l'édifice principal (Main Building) de notre Exposition, on est, tout d'abord, étonné—nous dirions volontiers ahuri—de ses gigantesques proportions; on se demande comment on arrivera à remplir ces immenses espaces dans lesquels manœuvrerait à l'aise une brigade de cavalerie, ou une division d'infanterie. Deux idées vous montent à l'esprit pour le dérouter et l'effrayer: 1° Où trouvera-t-on assez de produits artistiques et industriels, dignes de figurer dans une exhibition internationale, pour occuper cette immensité et ne pas laisser de vides regrettables?

Qu'on se rassure à cet égard. Presque tous les terrains sont combles à l'avance. Les demandes d'emplacement sont énormes; elles sont de 50 pour cent plus nombreuses que celles de l'Exposition de Philadelphie, qui avait dû répondre à 12,000 demandes, ou *applications*, comme on dit en anglais.

Notez qu'une foule de ces demandes ne répondent nullement à la quantité des exhibitions particulières. Il y a à New-York, par exemple, et à la Nouvelle-Orléans, des maisons qui représentent dix, vingt, trente, jusqu'à quarante exposants. Impossible de se procurer, à la Direction, le nombre, même approximatif, de ces exhibitions particulières. Il faudra un travail énorme pour arriver au nombre exact, et il ne sera guère possible de l'obtenir que quinze jours ou trois semaines après l'ouverture, quand toutes les installations seront achevées. Nous l'avons entendu porter, dans les bureaux de la Direction, à quarante ou cinquante mille—chiffre prodigieux, sans aucun précédent.

2° Comment s'orienter dans ces vastes espaces, au milieu de cette forêt de poteaux, soutenant des toitures qui ont elles-mêmes une étendue de 1378 pieds en longueur, sur 505 pieds en largeur. La Direction y a pourvu d'une façon ingénieuse.

Chaque poteau, le long de la grande façade, porte un numéro qui va de 1, partant de la façade regardant le fleuve jusqu'au 63, qui aboutit à la façade regardant l'Avenue St-Charles. Chacun de ces numéros est reproduit sur la ligne de poteaux qui traverse toute la largeur de la salle.

Sur les poteaux formant les allées longitudinales, d'une façade latérale à l'autre, sont inscrites, au-dessous des chiffres, les lettres de l'alphabet, tantôt seules, tantôt doublées, de A et AA jusqu'à V et VV—De sorte que chaque poteau est un point de repaire indiquant la place exacte de chaque exhibition.

C'est en consultant ces chiffres et ces lettres inscrits sur les poteaux, que nous sommes arrivés, directement et aisément, à l'emplacement destiné à la section française. En nous y rendant, nous apercevous, au-delà de cette section, un assez grand nombre de wagons de chemin de fer, cinquante, nous a-t-on dit, dont quelques-uns ont déjà pénétré dans l'édifice et qui, au premier jour, vont décharger, dans l'intérieur, une énorme quantité d'articles destinés à y être exhibés.

Ici il ne s'agit nullement des objets formant l'exposition du gouvernement ou des Etats; tous ces objets sont arrivés à la Nouvelle Orléans; ils sont emmagasinés à la Douane, en attendant que l'on puisse les transporter dans le *Government Building*.

Nous voulons nous occuper, aujourd'hui, d'une façon spéciale, de la section Française, qui offre un intérêt particulier à la plupart de nos lecteurs. Elle comprend 16,008 pieds carrés; elle a une longueur de 333 pieds et une traction, sur une largeur de 48 pieds; elle fait face à la première porte, située à gauche de l'entrée principale de la grande façade. La grande allée de la section française se trouve sur la ligne des poteaux 18 et 19 qui s'élèvent à l'intérieur, à droite et à gauche de cette porte; elle regarde le sud-ouest; la grande allée parallèle regarde le nord-est. La petite façade de 48 pieds, longeant l'allée qui passe devant l'entrée du *Music Hall*, est exposée au sud-est; l'autre petite façade, donnant sur la section des machines, est exposée au nord-ouest.

C'est dans ce carré de 333 pieds de longueur sur 48 de largeur, qu'il s'agit de caser l'Exposition Française. Comme un mois et quelques jours à peine nous séparent du jour de l'ouverture solennelle, il est temps de procéder à la répartition de l'espace entre les différents exposants. La tâche est d'autant plus délicate, que l'on ne sait pas exactement le nombre des maisons qui y figureront. On en compte, jusqu'ici, cent cinquante, dont quelques-unes réclament une grande étendue. de terrain, et il arrive, tous les jours de nouvelles demandes. Il est donc nécessaire de réserver des places pour elles, et probablement de faire quelques retranchements sur les terrains réclamés. Pour accomplir cette besogne assez difficile, qui entraîne une lourde responsabilité, M. le vicomte Paul d'Abzac, consul-général de France qui, en sa qualité de Commissaire de la République Française, en est chargé, a voulu s'entourer d'un Comité Consultatif. Il l'a composé de MM. L. Lafargue, de la maison Lafargue et Brierre; H. Dubos, de l'*Abeille*; Ed Spencer Pratt, propriétaire; Constant André, courtier; J. Bœufré, chancelier du Consulat de France, faisant les fonctions de secrétaire.

Accompagné de ce comité, il s'est transporté, hier, à l'Exposition pour prendre possession des terrains accordés à la section française, afin de procéder, le plus tôt possible, à la répartition de l'espace et à sa distribution, aussi juste que possible, entre les différents exposants.

Nous avons déjà dit que les sections nationales s'étendent en longueur à droite et à gauche du *Music Hall*, placé au centre de l'édifice.

La section française est établie au milieu du vaste espace compris entre la gauche de cette salle et la façade regardant le fleuve. La situation est excellente et c'est une des sections les mieux éclairées. Elle en a besoin, du reste, car il s'y trouvera de fort belles choses, des objets d'art qui attireront l'attention des connaisseurs. Nous ne citerons, aujourd'hui, qu'une exposition de ce genre—une magnifique collection de bronzes d'art d'une des plus célèbres maisons de Paris. Il faut aussi s'attendre à de fort attrayantes exhibitions de bibelots de toutes sortes, d'objets qui servent à orner les intérieurs de luxe, à garnir les cheminées, à figurer sur les étagères.

Ajoutons que toutes ces jolies choses seront brillamment encadrées, et étalées avec ordre, avec goût soit dans d'élégants kiosques, soit dans de riches vitrines.

Nous croyons savoir, de bonne source, que les exposants français envoient à la Nouvelle Orléans un expert habile, un de ces hommes qui vont d'Exposition en Exposition, pour y présider aux installations, pour en ordonnancer les exhibitions particulières, pour établir entr'elles, au milieu des contrastes et des oppositions qu'elles offrent, au premier coup d'œil, une certaine unité, une certaine harmonie. L'esprit français le veut ainsi. Il lui faut, en tout et partout, l'ordre la symétrie, un ensemble dont aucune partie ne blesse ni l'œil ni le goût. Cet ordre, ce classement harmonieux de tous les objets qui composent une exposition individuelle, et de toutes les exhibitions individuelles qui constituent un groupe général, il existera dans la section française, à la Nouvelle-Orléans, comme il a existé, jusqu'ici, dans les grandes Expositions internationales qui ont précédé la nôtre; et, parmi nous, il fera beaucoup plus d'effet que partout ailleurs, à cause des instincts artistiques qui sont l'épanage de la race latine, dont est composée, en très grande partie, notre population.

Il règne ici une grande anxiété sur notre Exposition. La plupart de ceux qui vont la visiter déclarent hautement qu'elle ne sera pas prête pour le premier décembre. Il y a de l'exagération dans cette assertion; il restera sans doute, à cette époque, des parties inachevées—les jardins, entre autres—et deux ou trois bâtisses secondaires élevées par des particuliers qui veulent faire une exposition spéciale; mais les deux grands édifices seront prêts. Reste à savoir si tous les exposants auront assez de temps pour y installer, d'une façon convenable, leurs produits.

Après tout, notre Exposition ne serait pas la première qui offrirait quelque lacune le jour de son ouverture. Celles de Paris, les mieux préparées, les mieux ordonnées qu'il y ait jamais eu—ont toutes subi le même sort. Ce n'est pas nous qui parlons ainsi; ce sont des journaux de Paris, le *Figaro* entr'autres, qui, en traitant cet intéressant sujet, s'étonnent de ce que nous soyons prêts à temps; ils signalent ce fait comme une merveille. Nous espérons que l'événement leur donnera raison.

La Société française de bienfaisance et d'assistance mutuelle, fera aujourd'hui, jour de la Toussaint, au vieux Cimetière St-Louis (rue du Bassin), une quête au profit des Orphelins Ste-Marie (garçons) et du Mont-Carmel (filles) du 3me District.

Nous trouvons, dans l'*American Mail*, du mois d'octobre l'article suivant que nous nous empressons de reproduire en français. Il intéressera vivement ceux qui se préoccupent du succès de notre Exposition.

Trois grands meetings de négociants et de fabricants de Philadelphie ont déjà eu lieu, en vue de figurer, d'une façon brillante, individuellement et collectivement, à l'Exposition de la Nouvelle-Orléans. Une association s'est formée, composée des premiers négociants et industriels de la ville; elle a envoyé une circulaire à tous les fabricants pour les inviter à prendre une part active à cette exhibition.

Il y aura de 65 à 100 exposants de Philadelphie; la fabrique de locomotives Baldwin y tiendra une des places principales, ainsi que la célèbre maison de détail de Wanamaker. Philadelphie, doit exhiber ses tapis, dont elle a élevé la fabrication au plus haut degré de perfection, ses tapis de cheminées, ses nattes, ses patilassons de toute espèce, de toutes les qualités, de tout prix. L'association a pris des mesures pour que toutes les informations, soit publiées dans les journaux, soit données de vive voix sur les terrains de l'Exposition, le soient à la fois, en anglais, en français, en espagnol.

Philadelphie veut se faire connaître du Mexique, de l'Amérique Centrale, de l'Amérique du Sud et s'assurer une place sur ces importants marchés.

Toutes les machines, tous les appareils qui ont figuré à l'Exposition électrique et qui en ont fait le succès, vont être transportés à la Nouvelle-Orléans. Ils sont peut être en route, à l'heure où nous écrivons. Le Franklin Institute, qui s'était mis à la tête de l'entreprise y a fait un bénéfice net de $10,000. Ce chiffre donne une haute idée de la réussite, car on sait que, jusqu'à présent, les Expositions, qui sont si utiles aux fabriques, aux industries, aux détaillants et aux hôteliers d'une ville, n'ont jamais rapporté aux actionnaires l'intérêt de leurs avances.

Le *Foyer Créole*, paroisse St-Jacques, Louisiane, du 22 octobre:

Décédé. — Jeudi, 23 octobre 1884, M. Ursin Boutreaux, à l'âge de 69 ans.

Les funérailles ont eu lieu vendredi matin à l'église St Michel.

—Décédé—Dimanche, 26 octobre 1884, à 7 heures du matin, M. Augustin Christophe Colomb, à l'âge de 72 ans.

Les funérailles ont eu lieu, lundi matin à 10 heures, à l'église St-Michel.

Nos compliments de condoléances aux familles éprouvées.

Girot et Godchot—Voilà une maison que nous nous plaisons à recommander au public. M. Girot est un des plus habiles tailleurs que possède la Nouvelle-Orléans, et M. Godchot un homme d'affaires d'une expérience consommée. Ils ne livrent que des vêtements d'une coupe irréprochable. Ils viennent de recevoir un choix d'étoffes—draps casimirs, etc.,—pour pantalons, paletots et gilets des derniers modèles et de première qualité, et ont aussi un stock de vêtements confectionnés sur lesquel nous appelons d'une manière toute particulière l'attention de nos lecteurs. Quant à leurs prix, ils sont d'une extrême modicité et à la portée de toutes les bourses. M. Victor Grimmer que tout le monde connaît et apprécie, est attaché à la maison. Voir l'annonce.

Lisez, démocrates, lisez—Nous appelons l'attention sur l'offre libérale faite par cet excellent journal démocratique, THE NATIONAL DEMOCRAT, publié à Washington, D C. On fera bien d'en profiter. Tous les bons démocrates sont appelés à aider à la circulation du journal sus-mentionné. On désire un correspondant ici. Voir l'annonce.

Aucune eau-de-cologne ne saurait se comparer pour le parfum, la douceur, la pureté et la durée de l'arôme à la véritable Eau de Floride de Murray & Lanman, provenant de la distillation des fleurs les plus précieuses de ce jardin des Tropiques, dont elle porte le nom. Il suffit d'en faire l'essai une seule fois pour qu'on continue à s'en servir: c'est une eau qui fortifie, donne du ton aux nerfs et calme l'esprit.

Salle de l'Association de Bienfaisance des Bouchers de la N. O.

Assemblée Générale Trimestrielle.

Elections générales pour l'année 1884-1885.

Les officiers et les membres de cette société sont informés que l'Assemblée Générale Trimestrielle aura lieu JEUDI, 6 novembre 1884, à 6 heures précises du soir, à la salle de réunion, coin Dryades et Poydras. Immédiatement après les affaires terminées, auront lieu les Elections Générales pour l'année 1884-1885.

P. S.—Messieurs les médecins qui désireraient avoir charge du service médical de la société sont priés de s'adresser, pour toutes informations, à M. le Président P. Esteben au Marché Français, No 71, ou à M. le Trésorier, B. Maylie, au coin des rues Poydras et Dryades.

Ordre du Président,

PAUL ESTEBEN.

G. Pénès, Secrétaire. 1 nov au 6 nov

Vêtements à la mode

GIROD & GODCHOT,

89 - RUE DU CANAL - 89

Ont reçu leur

Dernières Modes d'automne

—EN—

Draps, Casimirs, Etoffes pour Gilets,

Qu'il confectionnent sur commande selon

LE DERNIER GENRE,

Venez faire prendre votre mesure.

Vêtements Confectionnés.

Nouveau Stock d'automne et d'hiver

Qu'on peut examiner immédiatement.

Prix extrêmement réduits

Blancs pour mesures à prendre soi-même, envoyés à la campagne sur demande

M. VICTOR GRIMMER est attaché à la maison. 1er nov—2mPP

Dissolution de société.

La raison sociale de EMILE BAUMANN & CIE a été dissoute ce jour d'un commun accord.

Nouvelle-Orléans, 31 octobre 1884.

Nouvelle-Orléans, 1er novembre 1884.

Emile Baumann et L. Emmanuel Jung.

Les soussignés ayant acheté le café "Sazerac" de même que le magasin de vins et liqueurs "Sazerac" situés aux Nos 116 de la rue Commune et 29 rue du Camp continueront les affaires sous la raison sociale de BAUMANN & JUNG.

La nouvelle maison assumera toutes les dettes de leurs prédécesseurs et les nouveaux associés espèrent que les clients de la vieille maison voudront bien leur continuer leur bienveillant patronage. BAUMANN & JUNG.

1er nov—3f

AVIS.

M. ERNEST C. VILLERÉ

a un intérêt dans nos affaires à partir de cette date.

PAUL GELPI & BRO.

Nouvelle-Orléans, le 1er novembre 1884

1r nov—7f

Décédé, vendredi 31 octobre, à 8 heures et demie A. M., EUGENE DUPRE, âgé de 76 ans, natif de la paroisse Plaquemines, Lne. Les amis des familles Dupré et Wilts, ainsi que ceux de son fils Alfred Dupré et de ses gendres, J. B. Vinot et Philip Power, Jr., sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui samedi 1er novembre, à 3 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence No 53 rue Louisa, entre Royale et Dauphine.

Décédé hier, à 8 heures, à l'âge de 14 ans, FERGUS MAYRONNE, fils de feue Nathalie Le Breton et d'Octave Mayronne. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, samedi, 1er novembre, à 4 heures P. M. Le convoi partira de la résidence de sa grand'mère, Mme N. B. Le Breton, 330½ rue Villeré, entre Kerlerec et Columbus.

Salle de l'Association de Bienfaisance Nouvelle Lusitana. — Nouvelle-Orléans, 1er novembre 1884 —Les officiers et les membres sont priés de s'assembler à leur salle (avec insignes) aujourd'hui, (jour de la Toussaint,) à 3 heures de l'après-midi, pour assister aux funérailles de leurs frères MANUEL TRUCH et de PAUL J. VITRANO, natif d'Italie.

Par ordre de

C. CAMILLER,

Président.

E. G. SANDER, Secrétaire.

Sociedad Union Española de Beneficencia Mutua. — El sócio Dn. Manuel Truch ha fallecido: Con tal motivo se suplica á los señores socios que la salida para la bendicion de las Tumbas para la cual está citada esta sociedad á las 3 de la tarde de hoy, tendrá ademas por objeto tributar los últimos honores, á los restos mortales de nuestro difunto consocio L. E. P. D.

Nueva Orleans 1 de Noviembre de 1884.

Por orden de

J. VENTA, Presidente.

A. RAMIREZ, Secretario. 1er nov—1t

Sociedad Union Espanola de Beneficencia Mutua.

Debiendo procederse segun es costumbre anual, á la bendicion de las Tumbas de esta sociedad el dia de Todos los Santos, se ruega á los señores socios se sirvan reunirse el Sabado 1o de Noviembre, á las tres de la tarde, en la sala social, para asistir á tan solemne ceremonia.

Se advierte para general conocimiento, que siguiendo la piadosa costumbre de tan antiguo establecida, esta sociedad recojerá á las puertas de los cementerios en que estan situadas sus Tumbas, los donativos que las personas caritativas tengan á bien hacer, con destino á los asilos de huerfanos de Sta Maria, y Monte Carmelo, del 3er Distrito.

Nueva Orleans 30 de Octubre de 1884.

De orden de J. VENTA,

Presidente.

A. RAMIREZ,

Secretario.

31oct—2f

MESSE FUNEBRE.

Une messe funèbre sera dite, mardi 4 novembre, à 7 heures du matin, à l'église St. Joseph, pour le repos de l'âme de feue Mme DUPRAT. Les amis et connaissances, ainsi que ceux de la famille, sont respectueusement priés d'y assister.

De la part de la famille. 1er nov—3t

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.

Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.

Portes de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.

Champagnes de toutes marques en renom.

Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.

Vins de Californie de toutes sortes.

Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc

AUX PLUS BAS PRIX.

Avis.

$75,000. Nouvelle-Orléans, 15 octobre 1884.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte d'un déposant de la Louisiana National Bank, le billet entier No 78,455, tirage à numéro simple, Classe "K" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, billet qui a gagné le Premier Gros Lot de Soixante Quinze Mille Piastres, le mardi, 14 octobre 1884—le dit billet ayant coûté la somme de Cinq Piastres, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.

E. B. LHOSTE,

Comm's au Change et à l'Escompte,

Louisiana National Bank, de la Nlle-Orléans, Lne 1ernov—2f PP

Avis.

$25,000. Nouvelle-Orléans, 17 oct. 1884

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de M. William M Kennedy, planteur, Greenville, Miss., par l'entremise de la Bank of Greenville, un cinquième du billet No 77,956 tirage à numéro simple, Classe "K" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Vingt Cinq Mille Piastres le mardi, 14 oct. 1884. Le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, et que le montant en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.

W. A. POLLOCK & CO.,

1er nov—2f PP 50 rue Union, Nlle-Orléans, Le

Avis.

$25,000. Nouvelle Orléans, 17 octobre 1884.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Harry Smith, Juge de Paix, Greenville, Miss., par l'entremise de la Bank of Greenville, un cinquième du billet No 77,958, tirage à numéro simple, classe K, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—cinquième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Vingt-Cinq Mille Piastres, le mardi, 14 octobre 1884. Le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, et que le montant en a été promptement payé, par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.

W. A. POLLOCK & CO.,

50 rue Union, Nouvelle-Oléans, Lne.

1er nov—2fPP

Avis.

$25,000. Nlle-Orléans, 20 octobre 1884.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de A. C. Bennett, 210 Sedgewick street, Chicago, Ill., un cinquième du billet No 77,956, tirage à numéro simple, Classe "K" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquième qui a gagné le Deuxième Gros Lot de Vingt-Cinq Mille Piastres, le mardi, 14 octobre 1884—le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du cinquième aux bureaux de la Compagnie.

F. R. OSBORNE.

Agent Southern Express Company, Nlle-Orléans, 1er nov—2fPP Lne.

Avis.

$25,000. Nouvelle Orléans, 21 octobre 1884.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de W. C. Briggs, Chicago, Ill., un cinquième du billet No 77,956, tirage à numéro simple, Classe "K" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane cinquième qui a gagné le Second Gros Lot de Vingt-Cinq Mille Piastres, le mardi, 14 octobre 1884, le dit cinquième ayant coûté la somme de Une Piastre, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation du cinquième aux bureaux de la compagnie.

R. W. CASON,

Agent Pacific Express Company, Nouvelle-Orléans, Lne. 1er nov—2f PP

Avis.

$10,000. Nouvelle-Orléans, 23 octobre 1884.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de O. C. Fox, Portage, Wisconsin, deux cinquièmes du billet No 47,254, tirage à numéro simple Classe "K" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, cinquièmes qui ont gagné le Troisième Gros Lot de Dix Mille Piastres le mardi 14 octobre 1884; les dits cinquièmes ayant coûté la somme de Deux Piastres, au bureau de M. A. Dauphin, Nouvelle-Orléans, Le, et que le montant lui en a été promptement payé par un chèque sur la New Orleans National Bank sur présentation des dits cinquièmes au bureau de la Compagnie.

F. R. OSBORNE,

Agent Southern Express Company, Nlle-Orléans, Lne. 1ernov—2f PP

Avis.

$5,000. Nouvelle-Orléans, 18 oct. 1884.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement, pour le compte de James Scott et John Dougherty, un cinquième, et un cinquième à Con Daley, Memphis Tenn., tous faisant parties du corps de police, par l'entremise de la Bank of Commerce, Memphis, Tenn., billet No 13,398 tirage à numéro simple, Classe K, de la Loterie de l'Etat de la Louisiane—5mes qui ont gagné le Quatrième Gros Lot de Six Mille Piastres, le mardi, 14 octobre 1884. Les dits 5mes ayant coûté la somme de Deux Piastres, et que le montant leur en a été promptement payé par présentation des dits 5mes aux bureaux de la Compagnie.

F. R. OSBORNE.

Agent Southern Express Company, Nouvelle Orléans, Lne. 1er nov —2f—PP

Domestique de maison.

On demande—Une domestique de maison, pour s'occuper du ménage, au No 94 rue de l'Esplanade, entre Bourbon et Dauphine.

28 oct—

LISTE OFFICIELLE

—DES—

Commissaires et greffiers d'élection

Nommés par le Contrôleur de l'Enregistrement pour la Paroisse d'Orléans, et devant servir à l'élection du 4 novembre 1884 pour désigner les électeurs présidentiels et les représentants au Congrès, conformément à la section 15 de la loi No 58 de 1877 de l'Assemblée Générale de la Louisiane.

PREMIER WARD.

Poll No 1.

Commissaires - Jas D Donovan, 198 Annonciation; Jno Driscoll, 367 Tchoupitoulas; John Sullivan, opposition 423 Melpomène. Greffier—Jno B Whelege, 369 Tchoupitoulas

Poll No 2.

Commissaires—M J Culligan, 7 Chippewa; Jas Markey, 119 Chippewa; Jas Moore, opposition, Orange et Tchoupitoulas. Greffier—Frank Bishop, Race, Chippewa et St Thomas.

Poll No 3.

Commissaires - Eugène Fox, 411 Magazine; M McNamara, 239 Constance; M Fanning, opposition, Market et Chippewa. Greffier—Geo W Booth, 509 Magazine.

Poll No 4.

Commissaires—Wm H Beanham, 460 Dryades; Jas P Kennedy, 134 Prytania; M Corbet, opposition, Constance et Gange. Greffier—M Sheridan, 419 Bassin.

Poll No 5.

Commissaires—W H O'Niell, pas d'adresse; R H Murphy, 455 Terpsichore; C C Hannagan, opposition, 384 Dryades. Greffier—J B Seigel, Dryades, près Melpomène.

Poll No 6.

Commissaires—Wm Eagan, 473 Melpomène; B A Edwards, 418 Thalie; Jerry Sullivan, opposition, Melpomène et Dryades. Greffier—John E Seifer, 422 Melpomène.

DEUXIEME WARD.

Poll No 1.

Commissaires—Henry Hilbert, 244 Tchoupitoulas; John J Thomas, 49 Calliope; Wm Nelson, opposition, 63 Delord. Greffier—A J Dunn, 42 Calliope.

Poll No 2.

Commissaires—Peter Gaffney, 102 Calliope; Wm Johnson, 112 Annonciation; Bernard Manning, opposition, 112 Annonciation. Greffier—Thomas Brady, Jr., 54 St Thomas.

Poll No 3.

Commissaires—H Hourbright, 340 Carondelet; Paul P Royes, 288 Calliope; J M Abbott, opposition, 52 Prytania. Greffier—John Burke, 234 Delord.

Poll No 4.

Commissaires—Oscar Bozant, 273 Thalie; James Weir, 379 Dryades; James Mainey, opposition, 234 Delord. Greffier—Jules Bozant, 273 Thalia.

Poll No 5.

Commissaires—H Bohner, 315 Erato; T Fitzgerald, 165 Clio; Joseph Love, opposition, Liberté et Calliope. Greffier—Aug Bradburn, Liberté et Erato.

Poll No 6.

Commissaires—Robert Long, Thalie et Magnolia; Thos Rice, Locust et Erato; F L Fisher, opposition, 321 Erato. Greffier—Wm Wilson, 346 Liberté.

TROISIEME WARD.

Poll No 1.

Commissaires—W E Feeney, 119 Tchoupitoulas; M J Gallagher, opposition, 81 Girod; Peter McDermott, opposition, Girod près Tchoupitoulas. Greffier J J Cooney, 5 Girod.

Poll No 2.

Commissaires - James Flynn, 257 Lafayette; Thos Dwyer, Engine house No 2; Wm Ringrose, opposition, Camp près Julie. Greffier—H M Dupiessis, 311 Remparts.

Poll No 3.

Commissaires—Léon Durieu, 13 Prieur; H Crooks 13 Villeré; J Baldwin, opposition, 13 Perdido. Greffier - Wm Mullen, Johnson et Perdido.

Poll No 4.

Commissaires — Frank Leahy, Poydras et Franklin; J W Risso, opposition, 94 Palmyre; J J Kohner, Lafayette, près Girod. Greffier—Hy Price, 101 Locust.

Poll No 5.

Commissaires—Jno Brungiera, 282 1/2 Poydras; James Vivas, opposition, 283 Lafayette, M Fitzpatrick, Lafayette, près Liberté. Greffier W J Grady, 115 Perdido.

Poll No 6.

Commissaires—John Doyle, opposition, 150 Bolivar; Frank Maguire, Cypress et Clara; P J Stubblefield, Poydras et Magnolia. Greffier—M J Eagan, 35 Poydras.

Poll No 7.

Commissaires—C F Johnson, opposition, 428 Commune; F J Mumford, 116 Howard; Clark Steen, Claiborne et Palmyre. Greffier—John Sullivan, 295 Commune.

Poll No 8.

Commissaires—Pat King, opposition, Johnson et Gravier; Jos Desposito, 119 St Jane, Geo McEvoy Perdido et St Jane. Greffier—John Kerrigan, Gravier, Bolivar et Bertrand.

Poll No 9.

Commissaires - Jas Dunn, opposition, 282 Gasquet; M J McKey, 35 Sud Prieur; W J Kane, Johnson et Palmyre. Greffier—James Trisy, Tonti et Gasquet.

Poll No 10

Commissaires—N J Markey, Derbigny, près Gasquet; E S Ryan, opposition, 453 Gravier; M J Long, Bolivar et Gravier. Greffier—E Et cully, 9 Palmire.

Poll No 11

Commissaires—Fred Barrett, opposition, Johnson et Canal; John Farrell, Broad, Gasquet et Palmyre; T J Brennan, Commune et Broad. Greffier—Wm Evans, Rochblave, Commune et Gravier.

QUATRIEME WARD.

Poll No 1.

Commissaires—Dan Rees, 22 Conti; Chas Cureo, 42 Dauphine; J R Sarrazin, opposition, Royale, Conti et Bienville. Greffier—Jno A Brennan, 67 Nord Claiborne.

Poll No 2.

Commissaires—Gus Bader, 250 St Louis; Jas Dulgnan, 258 Bienville; E D Terrebonne, opposition, ———. Greffier—W C Duffy, 296 Bienville.

Poll No 3.

Commissaires—Wm E Caulfield, 333 Bienville; H W Carbon, 64 Johnson; Amédée Manberret opposition, 254 St-Louis. Greffier—Gus Manberret, 254 St-Louis.

Poll No 4.

Commissaires—Chas Bader, 250 St-Louis; W H Buckley, 88 Nord Villeré; B Donahue, opposition, ———. Greffier—Thos F Maher, 348 Bienville.

Poll No 5.

Commissaires—Fred Wiegand, 28 Johnson; Michael Joyce, St Louis et Tonti; A M Aucoin, opposition 301 Bienville. Greffier - Jas Glennon, 430 Conti

Poll No 6.

Commissaires—J B Faget, Canal et St Antoine; D Bergamini Canal, St-Patrick et Bernadotte; John Murphy, opposition, 301 Bienville. Greffier- G Gately, Canal et Bernadotte.

CINQUIEME WARD.

Poll No 1.

Commissaires—Jno B Laguaite, 18 St Philip; Thomas Moran, 18 St Philippe; John Pittman, opposition, Dauphine près Dumaine. Greffier—H R Ducasting, 209 Chartres.

Poll No 2.

Commissaires—Léon Rivière, 163 Royale; Chas Sayers, 84 St Louis; A Seguin, opposition, 193 Marais. Greffier—A Martini, 48 Dumaine.

Poll No 3.

Commissaires—A Ballaron, 172 Dumaine; E P Calleja, opposition, 197 Villeré; A J Bachemin, St Pierre et Roman. Greffier—Harry Martin, Toulouse et Dauphine.

Poll No 4.

Commissaires—P J Crescioni, 324 St Pierre; T J Buckley, 307 St Pierre; Chas Sturges, opposition, Ste Anne et Prieur. Greffier—R E L Patton, 179 Villeré.

Poll No 5.

Commissaires—Thos. Norton, St Louis et Robertson; Louis Lawson, opposition, 166 Roman; E J Summers, 378 rue St Pierre. Greffier Henry Federo, Ste Anne et Miro.

Poll No 6.

Commissaires—Alex Pujol, opposition, Ste Anne et Tonti; Frank Rabenack, Dumaine, et Tonti; Théodule Buisson, 495 Dumaine. Greffier—Tarochou jr, 439 Dumaine.

SIXIEME WARD.

Poll No 1.

Commissaires—Dan Sullivan, opposition, 300 Hôpital; Thos Hawthorne jr, Peters et Quartier; James Dillon, Député Shérif Criminel. Greffier—J Vollrath, 255 rue Bourbon.

Poll No 2.

Commissaires—Chas R Kennedy, 112 Esplanade; M H Andry, 275 Bourgogne; Anthony Simone, opposition, 303 Decatur. Greffier—John Brandeer, jr, 311 Chartres.

Poll No 3.

Commissaires—Fernand Armant, 245 Marais; Geo L Wilts, Chemin du Bayou et Robertson; John G Oriol, opposition, 261 Remparts. Greffier—G L Brusle, 321 Remparts.

Poll No 4.

Commissaires - Louis S Boisdoré, 249 Johnson; Wm Le Monnier, opposition, 368 Chemin du Bayou; P Léonce Percey, 288 Bourgogne. Greffier—Edward Peychaud, 242 Esplanade.

Poll No 5.

Commissaires—Jos Garidel, Esplanade, Lopez et Gayoso; Edward Beaulieu, Washington et Gayoso; F N Cobb, 488 Esplanade. Greffier—Henry Labarre, opposition, 368 Chemin du Bayou.

SEPTIEME WARD.

Poll No 1.

Commissaires—Frank Kathman, opposition 23 la Paece; Richard Nagle, 435 Dauphine; Michael Berry, 359 Victoire. Greffier—A V Flotte, 417 Dauphine.

Poll No 2.

Commissaires—Victor Flotte, 387 Remparts; Emile Leonard, opposition, St Claude, St Antoine et Annette; Henry Hart, 365 Dauphine. Greffier—Marcus J Robinson, 56 Union.

Poll No 3.

Commissaires—George Strobel, Claiborne et Union; Jno H Manuel, 121 Union; Jos Heuchert, opposition, Romas, Bourbon et Union. Greffier—W V Vinet, 111 Union.

Poll No 4.

Commissaires—Thos H Laroque, 17 St Bernard; Leo Schaiznayder, 425 Robertson; Ernest Colguard, opposition, Villeré et St Antoine. Greffier—Ernest Andry, Villeré et Kerlerec.

Poll No 5.

Commissaires—Jos Bruneau, Jr, 387 Claiborne; C Charbonnet, opposition, Laharpe, Claiborne et Derbigny; Jos Bruneau Sr, 354 Claiborne. Greffier—Sidney Andry, Kerlerec et Claiborne.

Poll No 6.

Commissaires—John Cullen, Rocheblave, Onzaga et Lapeyrouse; L A Brugier, opposition, Washington, Dorgenois et Broad; Geo W Prados, Washington et Broad. Greffier—Louis Pillot, Chemin du Bayou et Broad.

Poll No 7.

Commissaires—John Cooney, canal Marigny et Français; John Miller, opposition, Pont du Bayou et Esplanade; Charles Burmester, Gentilly et Laharpe. Greffier—Peter Auriaine, Gentilly et Union.

HUITIEME WARD.

Poll No 1.

Commissaires John Cain, Royale et Champs-Elysées; Thos White, Dauphine et Marigny; Thomas Burke, opposition, Mandeville et Dauphine. Greffier—E A Williams, St Claude et Mandeville.

Poll No 2.

Commissaires—Anthony Sbisa, St Claude et Poète; Dan J Delaney, Dauphine et Poète; August Koops, Jr, opposition, Enghien et St Claude. Greffier - Emile Leclerc, Remparts et Champs-Elysées.

Poll No 3.

Commissaires—John L Newman, Mandeville, Marais et Urquhart; Wm Hawthorn, Marais et Music; Peter Beatty, opposition. Avenue Washington et Marais. Greffier—E O Ducros, Champs Elysées et Marais.

Poll No 4.

Commissaires—Chas Morel, Jr. Champs-Elysées et Claiborne; Wm Heck, Mandeville, Claiborne et Prosper; Calhoun Ploger, opposition, Urquhart, près Mandeville. Greffier—A Leggett, Urquhart, Espagne et Mandeville.

Poll No 5.

Commissaires—M Leisinger, Milneburg; Carlos Speiler, opposition, Milneburg; Fred Betzler, Milneburg. Greffier—John Saltzman, Milneburg.

NEUVIEME WARD.

Poll No 1.

Commissaires—John Culleton, 59 Avenue Lafayette; W H Allen, opposition, Chartres, près Piété; P S Wiltz Jr., Louisa et Chartres. Greffier—H Meister, Port et Bourgogne.

Poll No 2.

Commissaires—R Parr, Elmire, près Chartres; A Leblanc, 63 Louisa; Lawrence King, opposition, Remparts et Montégut. Greffier—E Reinhardt, Remparts, près Clouet.

Poll No 3.

Commissaires - Alfred Moss, 61 Lesseps; J Cheneville, Indépendance, près St Claude; James Lawless, opposition, Elmire, près St-Claude. Greffier—John Bentz, 15 rue des Français.

Poll No 4.

Commissaires—N Ranson, Monroe, Bienvenu et Delaronde, Chas Heyle, Indépendance près Bourgogne; H Wright, opposition, Congrès près Bourgogne. Greffier—A Miller, Monroe, Bienvenu et Delaronde.

Poll No 5.

Commissaires—John Early, Port, près Moralès, Jérôme Summers, Montégut, près Royale, John Keany, opposition, Royale et Montégut. Greffier—R Stevenson, 171 Port.

Poll No 6.

Commissaires—L A De Tornos, Elmire près St Claude; L Ransom, opposition, Monroe, Bienvenu et Delaronde; T D Charbonnet, Elmire et Dauphine. Greffier—H Fortier, Elmire et Bourgogne.

DIXIEME WARD.

Poll No 1.

Commissaires—W J Armshaw, 728 Tchoupitoulas, P Trower, opposition, 30 Philip; Sam Andrews. Greffier—F K Sainner, pas d'adresse.

Poll No 2

Commissaires—J B McMurray, opposition, 146 Première; D J Dolan, Jackson; Thos O'Brien. Greffier—John Kelly, 410 Annonciation.

Poll No 3.

Commissaires—John Lynch, opposition, 47 Rousseau; John Garvey, 313 Constance; Chas Lynch. Greffier—Geo Buchert, 221 Joséphine.

Poll No 4.

Commissaires—Jas O'Hara, opposition, 160 Ste Marie, Conrad Leightman, 130 1/2 Joséphine; Jno L Feehan. Greffier—Aug Baab, 275 Ste Marie.

Poll No 5.

Commissaires—E A McMurray, opposition, 403 St André; Ottis Emmett, 97 Colisée; Geo W Doll. Greffier—Jno E Sliger, 517 Baronne.

Poll No 6.

Commissaires—Robt Bell, opposition, 109 Jackson; Peter Kearney, 487½ Joséphine; F Wetter. Greffier—L Souby, pas d'adresse.

Poll No 7.

Commissaires—J Cooney, opposition, pas d'adresse; Thos Duffy, Joséphine; E Donnelly. Greffier—G W Sadler, 531 Joséphine.

ONZIEME WARD.

Poll No. 1.

Commissaires—Jas Malloy, 571 St-Thomas; P Fruthaler, opposition, 3ème et Rousseau; C ar es Tenipa, 583 Annonciation. Greffier—John Neill, 599 St-Thomas.

Poll No. 2.

Commissaires—W J Barrett, 4ème et Annonciation; R N Armstrong, opposition, 750 Magasins; Peter Lemm, 421 Chippewa. Greffier—B Dasel, St-Thomas, Toledano et Pleasant.

Poll No. 3.

Commissaires—Jno M Boyle, 3ème et Laurel; F Staub, opposition, 437 Constance; Jacob Harter, Pleasant, près Chippewa. Greffier—P J Kelly, 3ème et Rousseau.

Poll No. 4.

Commissaires—Wm T Patton, Washington et St Charles; Wm Terrell, opposition, 98 rue 8ème; R J Walker, 7 ??? Camp. Greffier—W J McDonnell, 145 Washington.

Poll No 5.

Commissaires—James Cook, 382 Deuxième; James Casey, opposition Troisième et Remparts; James Gleason, 574 Remparts. Greffier—T J Ryan, 513 Dryades.

Poll No 6.

Commissaires - F J Adolph, Liberté et Première; Ed Ryan, opposition, 513 Dryades; Don Gordon, 145 Quatrième. Greffier—Emile Lobrane, Septième, Carondelet et Baronne.

Poll No 7.

Commissaires—James Reddy, opposition, Troisième, St Patrick et St David; Jos Scharffe Hurtième, Carondelet et Baronne; John Murphy, Première et St David. Greffier—Victor Lambert, Troisième et Remparts.

DOUZIEME WARD.

Poll No 1.

Commissaires—Joseph Berle, opposition, Water et Constantinople; John Ucas, Laurel et Austerlitz; Jack Roth, Berlin et Magazine. Greffier—E Sebastian, Annonciation et Avenue de la Louisiane.

Poll No 2.

Commissaires—Frank Baer, opposition, Laurel et Austerlitz; Jules Green, Constantinople, près Laurel; H F Davis, Amelia et Magazine. Greffier—J B Roberts, Jr, 1065 1/2 Magazine.

Poll No 3.

Commissaires—J H Meoge, St Charles et Amelia; W S Campbell, opposition, St Charles et Delachaise; A C Damou, Marengo, près Pitt. Greffier—O W Bakes, Chestnut et Alvine.

TREIZIEME WARD.

Poll No 1.

Commissaires—J P Gallagher, opposition, 1542 Tchoupitoulas; T J Lecorgne, Lyon, Tchoupitoulas et Annonciation; E T Leche, Lyon et Tchoupitoulas. Greffier—J B Coffee, 1575 Tchoupitoulas.

Poll No 2.

Commissaires—John S Alfred, opposition, 98 Avenue Napoléon; D J Chevally, Magazine, Jena et Cadix; A Thoman, Valence et Carondelet. Greffier—W G Boylan, Camp, Upperline et Robert.

Poll No 3.

Commissaires - R H Downing, opposition, Soniat et Baronne; C H Allen, 1244 St Charles; L C Bower, Camp et Soniat. Greffier—E E Ross, 1207 St Charles.

QUATORZIEME WARD.

Poll No 1.

Commissaires—R Williams, opposition, Joseph et Laurel; M Keenan, Constance et Octavie; E J Stoulig, St Charles et Peters. Greffier—F Lavelle, Tchoupitoulas et l'Avenue Nashville.

Poll No 2.

Commissaires—E R Chevalley, Jr., Henry Clay, près Green; M Burns, opposition, Henry Clay, près Green; Jno Spence, St Patrick et State. Greffier—E McEnery, Henry Clay et Green.

QUINZIEME WARD.

Poll No 1.

Commissaires—L J Peterson, 27 Elisa; Edward Harding, 29 1/2 Jackson; J D Lorio, opposition. Greffier—T J Courtney, 33 Vallette.

Poll No 2.

Commissaires—J M Meade, 81 Peters; Albert Cuny, en face du Cimetière; James Covell, opposition. Greffier—Manuel Vinette, 5 Lavergne.

Poll No 3.

Commissaires—Fred Rupert, 27 Verret; Frank Casich, Vallette et Delaronde; P N Hield, opposition. Greffier—Thos Higgins, Chestnut et Eliza.

Poll No 4.

Commissaires—Wm Hoffman Sr, Villeré et Seguin; Wm Daly, Eliza et Chestnut; Wiegand Clain, opposition. Greffier—Chas Brodtman, 65 Delaronde.

Poll No 5.

Commissaires—N Trépagnier, Tunisburg; J H Lewis, habitation Lewis; J P Langwith, opposition. Greffier - J M Baer 29 Verret.

Poll No 6.

Commissaires — Richard Reaud, habitation Reaud; Paul St Martin, habitation Trudeau; F H Guillotte, opposition. Greffier—Delmas Deccazel.

SEIZIEME WARD.

Poll No 1.

Commissaires—Samuel Kebourg, opposition, Burdette et McCarthy; George Apfell, Levée, Short et avenue Carrollton; Jeff Davenport, Hampton, Short et Washington. Greffier—Louis W Fisher, Clinton, Commercial et Pearl.

Poll No 2.

Commissaires—Bogart Shall, opposition, Troisième; Washington et Burdette; Otto Stock, Burthe et Short; Frank H Hisdrick, S. Charles et avenue Canal. Greffier—R Gogreve, St Charles, Adam et Hillary.

DIX-SEPTIEME WARD.

Poll No 1.

Commissaires—Wm Mehn, opposition, Quatrième et Cambronne; Anthony Sax, Dublin et Hamoson; D E Ziegler Jefferson et Plum. Greffier—Jackson Vidon, Burthe et Léonidas.

Poll No 2.

Commissaires — Theo Bruning, opposition, West End; Wm H Mentel West End; W E Wilet, Madison, Troisième et Zimple. Greffier—H F Cook, West End.

Poll No 3.

Commissaires—W L Frederick, New Lake End; A Meninger, New Lake End; Hy Cook, New Lake End. Greffier—A Ziegler, Jefferson et Plum.

NLLE-ORLEANS, 29 octobre 1884.

ROBT. BREWSTER,

Contrôleur de l'Enregistrement.

30 oct au 4 nov—

Un lot complet de CARTES-FANTAISIE envoyé gratuitement aux personnes qui ont pris "Brown's Iron Bitters." S'adresser à BROWN CHEMICAL COMPANY, Baltimore, Maryland.

Maison D. H. Holmes

155 Canal, 15 Bourbon, 14 Dauphine et 133 Douane.

Les plus grands magasins de nouveautés du nouveau monde.

Ouverture de la saison d'automne

Mise en vente d'un choix immense et varié de toutes espèces de marchandises à un bon marché qui défie toute concurrence.

Très bonne faille noire importée de Lyon, garantie tout soie, $1 00 à $1 10

Très bonne faille noire importée, extra bonne garantie tout soie à $1 25.

Rhadamés noir tout soie, à $1 00.

Satin merveilleux noir tout soie bonne qualité, $1 25.

Nous recommandons tout particulièrement aux dames notre assortiment de BAS français couleur pour femmes et enfants. Nous mettons en vente 2000 douzaines des plus belles et des plus nouvelles nuances.

28 sept—

Compagnies d'Assurance

—DES—

Factors and Traders

49...RUE CARONDELET...49

Nouvelle-Orléans.

Capital comptant . . $1,000,000

EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIERES ET DE MERS.

ED. A. PALFREY, Président.

JOHN CHAFFE, Vice Président.

T. F. WALKER, Secrétaire.

Succursales;

M. W. A. VALLOFT, 5 rue Ste Anne et 605 rue des Magasins, et M. E. A. DUCROS, 138 rue Gravier, sont autorisés à prendre des risque d'incendie pour cette Compagnie.

T. F. WALKER, Secrétaire.

30mars—1anPP

Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton.

DEPARTMENT DES IMPRESSIONS ET PUBLICATIONS—Nlle-Orléans, 1884.

AU PUBLIC.

Les Directeurs de l'Exposition Universelle de l'Industrie et du Centenaire du Coton, sachant qu'un grand nombre de personnes sympathisant avec l'Exposition n'ont pas eu l'occasion d'y souscrire, et pensant que, la saison commerciale étant ouverte elles seraient disposées à accorder un appui substantiel à l'entreprise, ont autorisé MM. JNO. W. T. LEECH et R. F. SPANGENBURG à solliciter et à recueillir de nouvelles souscriptions. E. A. BURKE

7sept—PP Directeur-Général.

Louisiana Oil Co—No 76 rue Baronne. Nlle-Orléans —L'élection annuelle de sept (7) Directeurs de cette institution pour l'année courante, aura lieu à son local, le 3 Novembre prochain, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

EDGAR HINCKS, Secrétaire.

25 oct—au 3 nov

Queen & Crescent Route. New Orleans and North-eastern Railroad.

Changement des heures de départ et d'arrivée.

A PARTIR DE DIMANCHE, 26 OCTOBRE 1884.

Les trains de voyageurs pour Cincinnati arriveront à la gare de la Compagnie, Press street, Nlle-Orléans, et en partiront aux heures suivantes:

	Arrivée.	Départ.
Ligne rapide.........6 h. a m.		10 h. a m.
Malle poste rapide......4:15 p m.		10 h. p m.

T. S. WILLIAMS, Surintendant.

BARNARD BROWN, Gen'l Passenger Agent.

E. P. WILSON, Gen'l Pass. Agent

R. CARROLL, Gen'l Supt.

JOHN S OTT, President and General Manager, Queen and Crescent Route, Cincinnati, Ohio.

26 oct—7t

Variétés et articles de fantaisie.

Articles de toilette pour hommes

NOUVEAU MAGASIN

Au rez-de-chaussée de l'Hôtel Royal,

Angle des rues St Louis et Royale.

H. F. ONNEN

A ouvert son NOUVEAU MAGASIN à l'endroit ci-dessus pour être à portée de ses clients du haut de la ville. Il a un stock de marchandises aussi vaste que varié, comprenant toute espèce d'ARTICLES DE FANTAISIE POUR DAMES

ET

D'ARTICLES de TOILETTE pour HOMMES.

Ce nouveau magasin sera la PRINCIPALE MAISON du propriétaire qui conserve, comme succursale, son ancienne maison, No 45 rue des Ursulines. Il remercie ses clients pour le patronage qu'ils lui ont accordé dans le passé et il en sollicite la continuation. 19oct—6m

Je préviens les marchands de la ville et de la campagne que je viens de recevoir un très fort stock de flanelle, couvertures de laine (blankets) et autres articles de saison, achetés aux grandes ventes d'encan de New York pour être vendus au plus bas prix.

H MANUEL,

14 oct—1m. 20 et 22 Chartres

Avis.

La Manufacture de Soda de feu H. T. Hill sera continuée au No 175 RUE GIROD au bénéfice de la succession, sous la direction de M. PHILIPPE SPINDLER, et les mêmes employés seront toujours prêts à recevoir les ordres et à les remplir avec promptitude et célérité comme par le passé. La continuation du patronage est respectueusement sollicitée.

9oct—1m

Le Dr STIRLING D. KENNEDY

Oculiste et spécialiste pour les maladies de l'oreille,

Est de retour en ville et a repris l'exercice de sa profession.

Bureau, au coin des rues Baronne et Commune. Heures: de 11 h. du matin à 3 h. de l'après-midi. 18 oct—3 samPP

Ornements pour tombeaux.

A VENDRE

EN GROS ET DETAIL

AU PLUS BAS PRIX,

Chez LELIEVRE,

Rue Royale, 174.

L'escompte fait au commerce est celui plus libéral que celui de l'an dernier.

19oct—Dim Mar Jeu au 1 nov in

COURONNES MORTUAIRES

Vve J. Schweitzer,

166.........RUE ROYALE.........166

A l'honneur de prévenir ses clients et le public en général qu'elle vient de recevoir un très grand choix de Couronnes Mortuaires en Perles, en Immortelles, Zinc Biscuit, Fleurs Artificielles, Guirlandes et Bouquets pour ornements de tombeaux. Roses et fleurs en Biscuit, Pieds de fleurs et de feuilles montées. Pensées par douzaines, Médaillons pour tombes, etc. Le tout sera vendu à des prix très réduits.

La maison se charge de monter les fleurs sur commande. 19 oct—2 sem.

POUR LA TOUSSAINT.

TRAVAUX EN FLEURS NATURELLES ET NATURELLES SECHEES.

Couronnes en Perles, Fleurs, Herbes et Mousse pour décoration de tombes, etc.

Invitation de voir l'exposition de travaux. Opinion de la presse en 1883: Les plus jolis travaux en fleurs sont dus à l'établissement de M. C. W. Eichling. Impossible de mettre plus de finesse, plus de goût, etc.

C. W. EICHLING, Fleuriste,

281 Rue Decatur.

17oct—1m Près Ursulines.

AVIS.

En débarquement du steamer "PARIS," de Bordeaux:

25 Barriques Vin Quinsac.

20 " Domaine de Laprade.

8 " St Emilion d'origine.

20 Caisses Vin Château d'Yquem avec cachet du château 1877.

25 " Vin Laoroix Blanche.

50 " Vin Château de Choisy.

50 " Vin St. Louis.

25 " Pontet Canet d'origine.

10 " Petits Pois extra fins.

10 " Champignons extra fins.

20 Barils Vinaigre Grevet Jne.

5 Caisses Prunes d'Ente en boites de 2 et 4 livres

40,000 Paillons pour vin.

20,000 Capsules cinq jus rouge.

Attendu prochainement un second assortiment des mêmes vins. Aussi: Conserves alimentaires, Confitures, Canard, Pâtés de foie gras, Truffes du Perigord, etc., etc.

A vendre par J. VERGNOLE.

30oct—3t 65 Decatur.

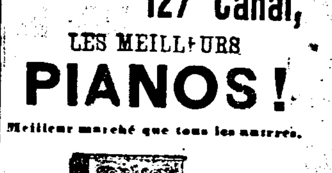
CHEZ GRUNEWALD

18 Baronne ou 127 Canal,

LES MEILLEURS

PIANOS!

Meilleur marché que tous les autres.



Provenant des premiers fabricants,

STEINWAY, PLEYEL,
SOHMER, BEHR et
KNABE, FISCHER

PIANOS!

Les plus habilement fabriqués, et supérieurs sous le rapport du son et de la durée.

GRAND STOCK DE

Grands Orgues et d'Orgues droits et carrés

DES MEILLEURES FABRIQUES.

MUSIQUE

Et Instruments de Musique

EN GROS ET EN DETAIL.

Pour tout ce qui concerne la musique, adressez-vous à

L. GRUNEWALD,

18 rue Baronne ou 127 rue du Canal.

4oct—

PIANOS.

Grands Bargains

Philip Werlein,

135 rue du Canal.

Un grand nombre de PIANOS seront vendus à $100 au dessous du prix. Venez de suite car le nombre de ces pianos est limité. On donne une garantie pour chaque piano vendu par cette maison.

12 oct—

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 31 OCT. CLASSE No 260

Tirage de 4 heures P. M.

6 12 73 21 48 4 30 5 54 51 18

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public et au ... dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre ... le 31 octobre 1884 ...

LOUIS ...

J. A. EARLY ...

☞ Les plans de ... seront envoyés ... sur demande.